



## Pour atteindre l'universalisme par l'intersectionnalité

Définie par Kimberlé W. Crenshaw, l'intersectionnalité montre que les rapports de genre, de classe et de race s'articulent pour créer des discriminations spécifiques. Loin d'une simple addition, il s'agit d'oppressions imbriquées et interdépendantes.

L'universalisme renvoie à une unité du genre humain, au-delà de la diversité culturelle de l'humanité. Il vise, tout comme l'intersectionnalité, l'émancipation et l'égalité de tous.tes.

En tant que socialistes, nous ne pouvons pas estimer cet universalisme comme atteint mais bien comme un idéal nécessaire. Il ne suffit pas d'effacer intellectuellement les différences pour que les discriminations réelles cessent d'exister dans un système capitaliste, patriarcal et raciste.

Pour ce faire, l'intersectionnalité est l'outil de diagnostic nécessaire à la réalisation de l'universalisme. Cette conciliation théorique des deux modèles est la plus à même de combattre ces rapports de domination. Il s'agit d'appliquer enfin l'universalisme qui doit rester notre idéal égalitaire. Il est crucial de prendre en compte les multiples discriminations sans les hiérarchiser pour mieux lutter contre celles-ci.

Le capitalisme, loin de se limiter à exploiter économiquement, instrumentalise et amplifie les oppressions liées au genre, à la race, à l'orientation sexuelle ou à la classe afin de maintenir l'ordre social, diviser les dominés.es et servir les intérêts des dominants.es. Marx a offert une grille de lecture fondamentale de l'exploitation, mais sa vision hiérarchisée des luttes, plaçant la contradiction économique comme origine unique et primaire, limite la compréhension des réalités contemporaines. En pensant que les autres formes de domination se résoudraient automatiquement après la victoire de la lutte de classes, il a sous-estimé leur autonomie et leur profondeur historique. L'intersectionnalité montre qu'aucune émancipation n'est complète si elle ignore ces dimensions imbriquées, et qu'il n'existe pas de lutte « secondaire » lorsqu'il s'agit de libérer réellement les individus.

L'émancipation doit être pensée dès le départ comme intersectionnelle, car aucune oppression ne disparaît automatiquement après la seule lutte économique.

Ainsi toutes les luttes portées par les Jeunes Socialistes se doivent d'être intersectionnelles afin de lutter contre toutes les oppressions : chacun.e doit pouvoir faire porter sa voix et ses combats au sein de notre organisation. Nous portons une lutte engagée et ferme contre toute forme de discrimination, parce que l'égalité ne se décrète pas, elle se construit dans nos luttes et nos actions.

L'intersectionnalité ne s'oppose pas à l'universalisme car elle est le chemin d'analyse critique nécessaire pour déconstruire les inégalités et lutter contre les oppressions multiples et spécifiques, ce qui est le préalable indispensable pour que les Jeunes Socialistes puissent réaliser l'objectif d'un universalisme pleinement émancipateur.